

Numéro 58 – décembre 2017

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

2017 touche déjà à sa fin. Une belle année pour notre club philatélique, qui a connu plusieurs moments intenses. La présence sur les marchés folkloriques à Bulle, où de nombreux contacts ont été établis. Un grand nombre de visiteurs (collectionneurs dans l'âme) ne savaient pas qu'un club philatélique (pourtant vieux de plus de 60 ans) existe et est actif en Gruyère. Cela démontre que c'est bien aux clubs de prospecter afin trouver de nouveaux membres.

La Gordon Bennett, exercice fort intéressant mais avec moins d'impact médiatique pour notre club. En effet, cette manifestation internationale a certes déplacé une foule nombreuse, mais très peu de collectionneurs, et encore moins de philatélistes. Cependant cela fut une expérience qu'il fallait tenter et vivre. Je remercie encore une fois chaleureusement toutes les aides qui ont permis de mettre sur pieds ces journées.

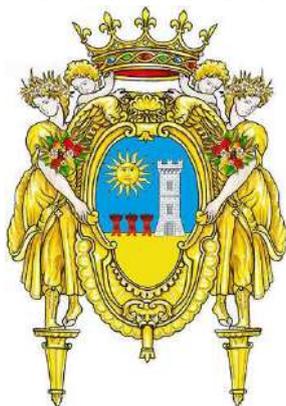
Plusieurs membres se sont présentés en concours de différents niveaux, allant de l'international au degré III. Tous ont obtenu de brillants résultats. Bravo, vous faites la fierté de notre club.

2018 pointe son nez, et cette nouvelle année sera placée sous le signe de la jeunesse. Une journée importante, le 14 avril 2018, mobilisera plusieurs membres de notre club afin de montrer aux jeunes de la région notre passion. Le comité est en plein préparatif et est d'ors et déjà certain du succès d'une telle journée. De plus amples informations vous parviendront tout prochainement.

Je ne terminerai pas ce mot du président sans vous adresser, à vous et à votre famille, un joyeux Noël et mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Qu'elle vous apporte joie, santé et bonheur.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Ma dernière trouvaille : **une lettre de Solarolo**



Voici une belle lettre qui ornera ma collection consacrée au soleil. Cette lettre de 1884 porte les armoiries de la ville.

D'azur à trois gerbes rouges, l'une à côté de l'autre, et d'une tour d'argent, avec trois créneaux et un soleil radieux. L'étymologie du nom vient de la forme diminutive du terme solarium en latin ou endroit ensoleillé.



Tarif postal des lettres du 01.01.1865 à 1905.

Vu dans la presse : **attention aux escrocs...**

Escrocs aux timbres rares envoyés en taule

MADRID Onze personnes ont été condamnées à des peines de prison allant de 27 mois à près de 13 ans dans une affaire d'escroquerie philatélique. La société Afinsa promettait à des épargnants des timbres leur garantissant des revenus miracles. Le scandale a touché près de 200 000 personnes et laissé une ardoise de 2,5 milliards d'euros, que les accusés devront rembourser. Selon la justice, il s'agit de l'une des «plus importantes fraudes connues par les tribunaux en Espagne».

Voici un article découvert dans un grand quotidien gratuit (20 minutes, édition du jeudi 28 juillet 2016).

Il faut bien se rappeler que le marché des timbres, aujourd'hui, n'est plus aussi fleurissant, mais des pièces d'exception restent toujours accessibles. Je vous conseille vivement de les acquérir auprès de négociants reconnus, le risque de se faire berner est ainsi restreint.

Jean-Marc Seydoux

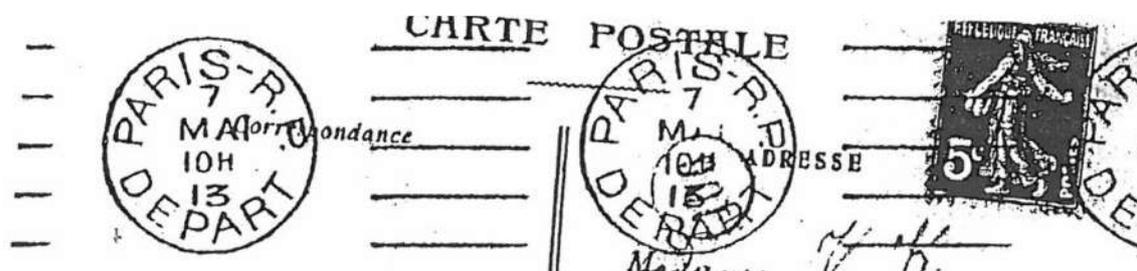
Les principaux types d'oblitérations mécaniques en France (III et fin).

Et voici le dernier volet de cet article consacré aux oblitérations mécaniques françaises.

La machine Garcia

Cette machine, électrique ou manuelle, construite par M. Klein, fut testée à Paris de mai à juin 1913. L'utilisation est assez limitée dans le temps du fait du matériel peu fiable avec une empreinte qui s'use très rapidement. Dès 1917, la plupart des machines seront retirées, sauf à Paris.

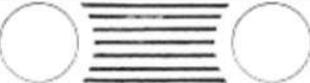
Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Timbres à date séparés par 4 lignes droites de même longueur		4 lignes	oui	1913	1914 à 1923



Il n'existe pas d'oblitérations PP. Il existe certaines empreintes sans les lignes droites en arrivée (ou en départ pour des plis expédiés en franchise militaire, par exemple).



KRAG

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
1 ^{ère} génération flamme continue	 4, 6 ou 7 lignes droites	4 lignes	oui	1906	1907 à 1934, utilisation jusqu'en 1950
	 Texte seul ou mélangé avec des lignes				
					

2 ^{ème} génération flamme continue		1 ligne	oui	-	1922 à 1969
3 ^{ème} génération flamme non continue		4 lignes	non	-	1926 à 1931

1^{ère} génération





2^{ème} génération



Flier

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
Timbre à date avec un double cercle		3 lignes	non	-	1904 à 1953
Timbre à date avec cercle simple		3 lignes	non	-	1948 à 1953

R.B.V

Caractéristiques	Schéma	Bloc dateur	Continue	Essais	Utilisation
		3 lignes	oui	-	1932 à 1960
		4 lignes	oui	-	1949 à 1958

Dossier pratique : la sphère armillaire.



Sphère armillaire, Rome, 1578, Musée Galilée, Florence.

En astronomie, une sphère armillaire, dans son approche classique, est un instrument qui modélise la sphère céleste. Elle est utilisée pour montrer le mouvement apparent des étoiles, du Soleil et de l'écliptique autour de la Terre.

Son nom provient du latin *armilla* (cercle, bracelet). En effet, elle est constituée d'un ensemble de cercles métalliques ou armilles représentant la géométrie des éléments descriptifs de la sphère céleste.

On peut distinguer différents types de sphères armillaires :

- La sphère armillaire d'observation ;
- La sphère armillaire classique ou pédagogique ;
- La sphère copernicienne.

La sphère armillaire d'observation

Ce type de sphère, avec un système de visée, a servi à déterminer les coordonnées célestes des astres à l'époque de l'astronomie pré-télescopique. Née dans l'Antiquité, elle disparaît pratiquement à la fin de la Renaissance dans les pays occidentaux. Un des derniers utilisateurs de ce type d'instrument est l'astronome Tycho Brahe (1546 - 1601). Ce dernier - comme ses prédécesseurs - dans la description de ses instruments, parle d'armille et non de sphère armillaire. C'est donc sous ce vocable d'armille qu'est développée l'étude de la sphère armillaire d'observation.

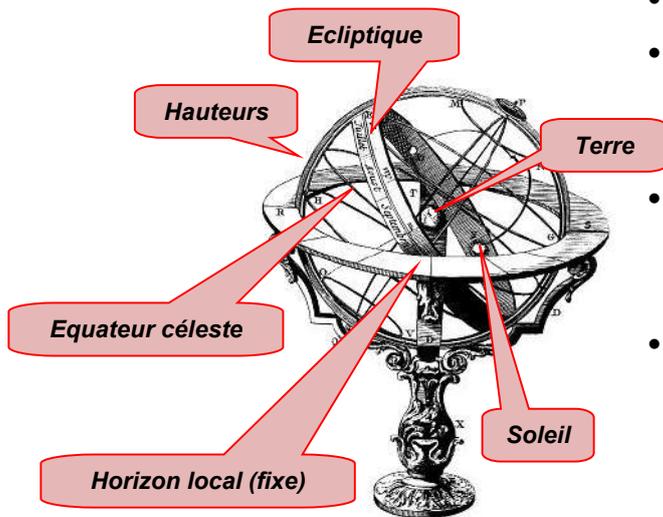
La sphère classique

Cette sphère, dite de Ptolémée, a une vocation didactique.

Les éléments fondamentaux sont des armilles, cercles métalliques de la sphère céleste et différents éléments supplémentaires ou accessoires cités quand nécessaire. On trouvera à partir de l'extérieur :

- l'horizon du lieu ;
- Le méridien local permettant d'incliner l'axe de la sphère mouvante en fonction de la latitude.

Ces deux armilles sont les références locales ; elles sont supposées être fixes avec l'axe des pôles ou axe de la sphère céleste autour duquel vont tourner les éléments suivants :



- l'équateur céleste ;
- l'écliptique, chemin apparent parcouru par le Soleil dans le ciel, jalonné par les constellations zodiacales ;
- les deux cercles polaires et les deux tropiques dont la position dépend de l'écliptique ;
- parfois sont ajoutés les colures des solstices et des équinoxes, méridiens célestes passant par les positions écliptiques du Soleil aux débuts des saisons.

En général, une boule représentant la Terre est placée au centre des cercles sur l'axe des pôles ; on trouve aussi parfois le soleil et la lune, réglables en position.

Un pied, lié à l'horizon fixe, sert de support général à l'ensemble.

Quelques sphères armillaires représentées en philatélie :

<p>Modèle de Johannes Moeller, 1687, Mathematisch-Physikalischer Salon, Dresden.</p>		<p>Modèle complexe de Antonio Santucci (1582).</p>	
	<p>La sphère armillaire du palais des Nations (Genève).</p>		<p>La sphère armillaire de Copernic.</p>

Le symbole de l'empire portugais.

Jean II du Portugal (1455-1495), avant de désigner Manuel I^{er} comme son successeur (cousin germain, beau-frère et fils adoptif), s'offrit la sphère armillaire comme emblème. Celle-ci devient le symbole de l'espérance et de l'universalité de sa mission, sa politique d'exploration de l'Océan Atlantique, commencé par son grand-oncle l'Infant Don Henri.

Emblème du Portugal

La sphère armillaire constitue un élément important de l'emblématique royale, puis nationale portugaise. Employée dès le règne de Manuel le Fortuné, elle évoquait le rôle moteur du royaume dans les grandes découvertes et constitue un élément central du style manuélino. Le roi en fit son corps de devise, associée au mot **spera mundi**. Elle figure également sur les penons et certains sceaux du roi. Elle fut par ailleurs ajoutée aux anges des Aviz en support des armes royales. Son fils Jean III fit de même en changeant cependant le mot de la devise pour **spes mea in domino**. Par ailleurs elle figure dès cette époque en dessous de l'écu royal dans les drapeaux, position qu'elle a conservé après la proclamation de la république en 1910.



Tarif pour le régime international des cartes postales du 01.09.1941 au 04.11.1948 : 100 centavos. Cachet de censure type K, le courrier provenant du Portugal, Italie, Espagne et Suisse était contrôlé à Munich, cachet utilisé du 22.04.1940 au 06.04.1943. Cachet du lecteur 3341, chiffre de contrôle 15 et n° de facteur dans petit rond (51).

La sphère devint au XIX^e siècle le meuble central des armoiries de l'empire du Brésil lorsqu'il se sépara du Portugal.

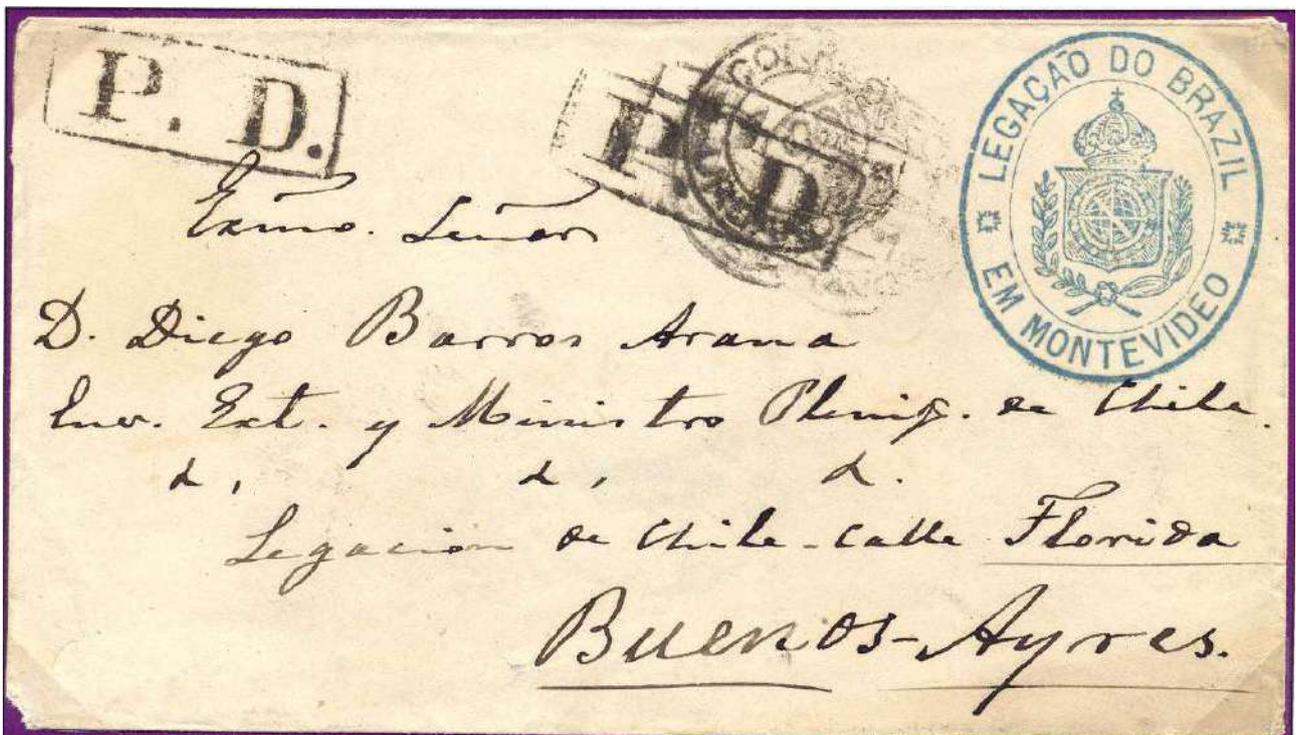


Armoiries du Portugal.



Armoiries de l'Empire du Brésil (1822-1889).

Le 18 septembre 1822, Dom Pedro I signa trois décrets qui furent les premiers actes du Brésil indépendant. Le troisième décret décrit les armoiries et le drapeau : "... désormais, les armes de ce royaume du Brésil seront, dans un champ vert, une sphère armillaire d'or superposée sur une croix de l'Ordre du Christ, la sphère entourée par 19 étoiles d'argent sur un cercle bleu et une couronne royale avec diamants incrustés au sommet du bouclier, dont les côtés seront accueillis par les deux plantes de café et de tabac, comme emblèmes de ses richesses, dans leurs couleurs appropriées". Plus tard, et sans aucun acte juridique officielle, l'empereur Dom Pedro II a augmenté le nombre d'étoiles à 20 pour refléter la perte de la province de Cisplatina en 1829 et la création des provinces de l'Amazone en 1850 et de Paraná en 1853.



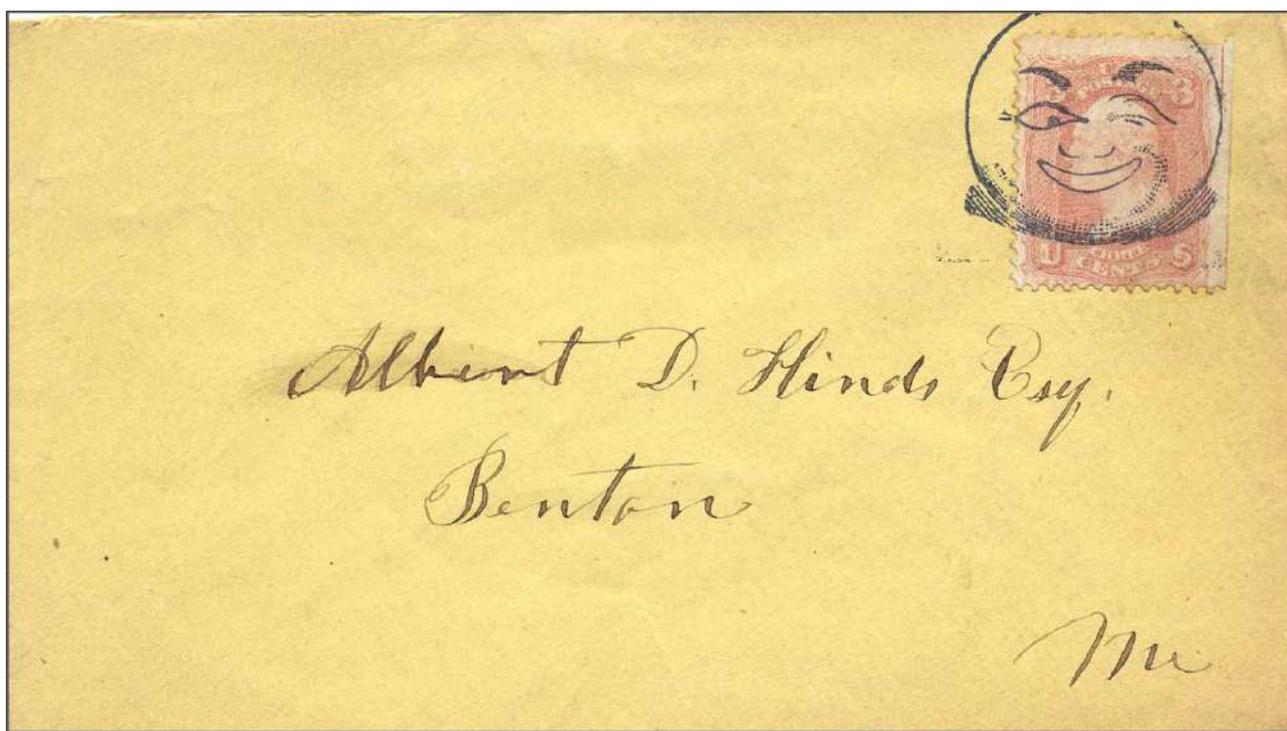
Lettre de l'ambassade du Brésil basée à Montevideo. L'Uruguay n'est membre de l'UPU qu'en 1880 et l'usage de la marque PD est donc encore justifié en 1877. Les lettres internationales en franchise de port sont très peu courantes. La Suisse et ses voisins utilisaient la marque SSP (Suisse Service Public), FSP, ISP, etc. à la place de PD. Les lettres internes en franchise utilisaient généralement PP ou PD. Ces marques recouvrent effectivement les taxes apposées à tort sur toutes sortes de courriers.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : **attention aux fausses pièces philatéliques.**

Tout collectionneur recherche de belles pièces philatéliques, si possible rares et anciennes, car ce n'est pas toujours facile de les dénicher... En plus si elles sont de bonne qualité (c'est-à-dire bien conservées), le plaisir de la posséder est encore plus grand.

Il y a quelques années, j'ai trouvé sur Internet (site de vente très connu), une jolie lettre présentant une oblitération de fantaisie (fancy cancel). Quelle joie de l'obtenir, car elle n'était pas chère...



Oblitération de fantaisie des années 1860. Tarif pour le régime intérieur du 01.07.1863 au 30.09.1883 : 3 cents par demi-once (une once correspond à 28 g.).

Je me suis dit que c'était une belle oblitération, les traits très fins. En effet, les oblitérations de fantaisie étaient réalisées par les postiers, en gravant tout simplement des bouchons en liège (par exemple). Mais un doute subsistait, car le dessin est d'une très grande finesse. Lors de l'exposition à New-York, un juré m'a rendu attentif qu'il pourrait s'agir d'un faux, et qu'il serait judicieux de faire expertiser cette oblitération.

Chose que j'ai faite, j'ai pu approcher M. Clavel de Corinthila. Grâce à l'excellent réseau mondial de ce négoce, ma pièce a été envoyée à la Fondation philatélique, sise à New York. Et confirmation a été donnée : c'est une fausse oblitération. Je suis un peu triste, car je la trouve très belle, mais content, car je suis sûr de ne plus la montrer en concours.

Dernière petite anecdote, je trouvais que cette fausse oblitération représentait un visage lunaire, alors que les experts plutôt un visage solaire. Donc, il faut vraiment sortir cette pièce de mes collections... La page suivante présente l'attestation.



The Philatelic Foundation

No. 543512

341 West 38th Street • 5th Floor
New York, NY 10018

03/21/2017

EXPERT COMMITTEE

We have examined the enclosed item, of which a photograph is attached, and *described by the applicant* as follows:

Country: UNITED STATES OF AMERICA

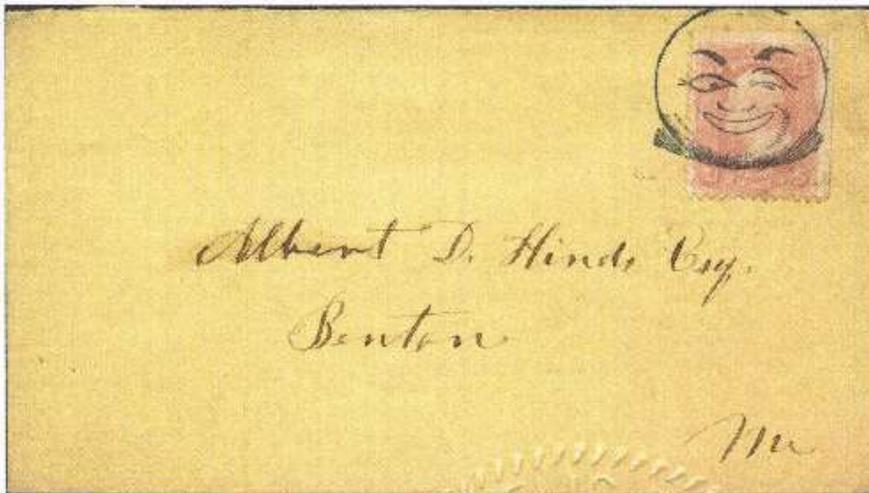
Cat. No.	Issue	Denom.	Color
65	1861	3¢	rose

Scott's unless otherwise specified.

SINGLE, TIED BY FANCY SURFACE CANCEL ON COVER.

AND WE ARE OF THE OPINION THAT:

THE CANCELLATION IS COUNTERFEIT. *****



543512

G 295039

For The Expert Committee
Chairman

Photocopies of this Certificate are not valid.

Submitted by

CORINPHILA AUKTIONEN AG.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : l'héliographe Campbell-Stokes.

Un héliographe est un appareil qui enregistre la quantité de soleil à un endroit donné. Les résultats fournissent des informations sur la météo et le climat d'une zone géographique. Cette information est utile dans la météorologie, la science, l'agriculture, le tourisme et d'autres domaines.



Il y a deux types de base d'enregistreurs de soleil. Un type utilise le soleil lui-même comme une échelle de temps pour les lectures d'ensoleillement. L'autre type utilise une certaine forme de l'horloge de l'échelle de temps.



George Gabriel Stokes (13 août 1819 – 1^{er} février 1903), 1^{er} baronnet, est un mathématicien et physicien britannique.

Gros plan d'une carte de soleil d'été pour l'enregistreur Campbell-Stokes.

Ses contributions majeures concernent la mécanique des fluides, l'optique et la géodésie.

L'enregistreur Campbell-Stokes (parfois appelé une sphère Stokes) est une sorte d'enregistreur de soleil. Il a été inventé par John Francis Campbell en 1853 et modifié en 1879 par Sir George Gabriel Stokes. La conception originale par Campbell consistait en une sphère de verre mise au-dessus un bol en bois pouvant brûler. L'amélioration de Stokes était d'avoir placé un boîtier en métal pouvant recevoir une carte de lecture en papier.



L'appareil est réalisé pour enregistrer les heures d'ensoleillement qui brûle un trou à travers la carte. La sphère de verre - généralement de 10 cm (4 pouces) de diamètre - est conçue pour concentrer les rayons du soleil sur une carte montée à l'arrière et est fixée sur un support. La carte

est maintenue en place par des rainures dont il existe trois ensembles qui se chevauchent, pour permettre la hauteur du soleil au cours des différentes saisons de l'année.

L'avantage majeur de ce type d'enregistreur est sa simplicité et sa facilité d'utilisation. Il n'y a pas de pièces mobiles et il faut donc très peu d'entretien. L'appareil peut être utilisé partout dans le monde avec peu ou pas de modification de la conception.

Mais quand le soleil est bas dans le ciel, il peut ne pas avoir assez de force pour brûler correctement la carte et donc ne peut mesurer la quantité de soleil. Cela se produit souvent à l'aube et au crépuscule. La pluie peut endommager la carte qui peut se déchirer lors de son retrait et elle devient donc impossible à lire. Dans les zones de fort gel et pendant les périodes de pluie verglaçante, la sphère peut être difficile à nettoyer et il faut attendre que le soleil brille à nouveau pour exploiter les résultats. Cependant, le plus gros problème demeure la lecture des cartes. Parfois, le soleil est caché par les nuages et ainsi la sphère ne reçoit pas assez de quantité d'énergie et ne brûle pas suffisamment la carte.

Dossier pratique : l'héliographe pour la communication.

L'héliographe (du grec : "ἥλιος helios, "soleil", et γραφειν graphein, "écrire") est un dispositif de communication sans fil dont le signal est constitué de flashes de lumière solaire réfléchi par un miroir.



Les flashes sont produits en pivotant le miroir ou en interrompant le faisceau de lumière au moyen d'un obturateur. La communication utilise généralement le Morse. L'héliographe constitua un dispositif simple, mais efficace pour des communications optiques instantanées sur de longues distances à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Sa principale utilisation fut militaire. Les héliographes firent partie de l'équipement standard des armées britannique et australienne jusqu'aux années 1960 et furent utilisés par l'armée pakistanaise jusqu'en 1975.

Jean-Marc Seydoux

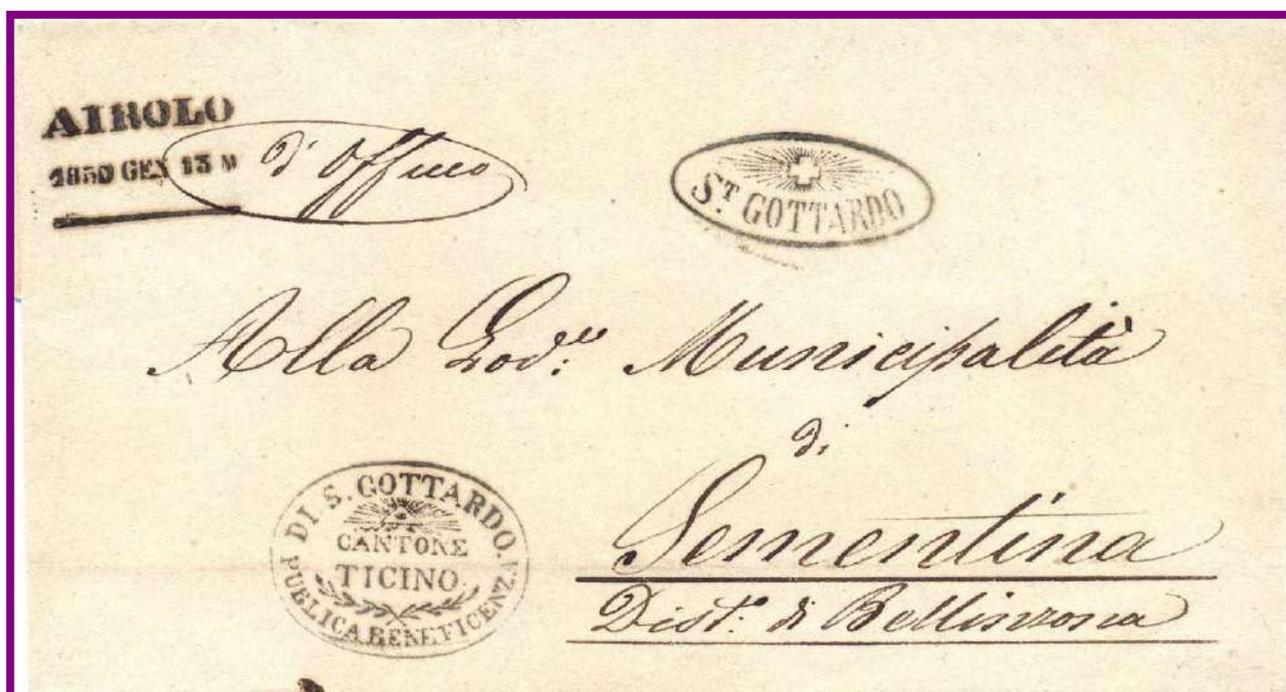
Dossier pratique : l'œil de la Providence, (l'œil de Dieu)

Complément de l'article paru dans l'INFO...PHIL N° 55 (décembre 2016).

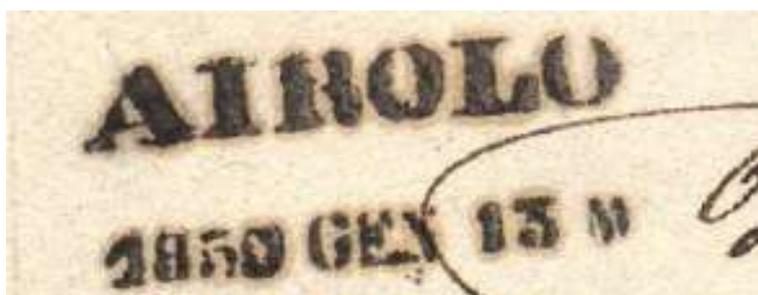
Une collection thématique ne se finit jamais, au fil du temps le sujet peut être mieux développé, certains éléments (pièces philatéliques) peuvent être ajoutés. C'est ce qui m'est arrivé ces derniers temps, la découverte d'une pièce qui améliore le sujet susmentionné.

En découvrant le livre "Die Strahlenstempel der Schweiz", écrit par Felix Winterstein (membre du CPB) et Jean-Paul Bach, je fus très heureux de contempler la deuxième lettre présentée dans l'ouvrage : une lettre du Saint Gothard, avec le cachet de franchise de la charité publique (publica beneficenza).

Après de brèves recherches, j'ai pu dénicher cette pièce, représentée ci-dessous :

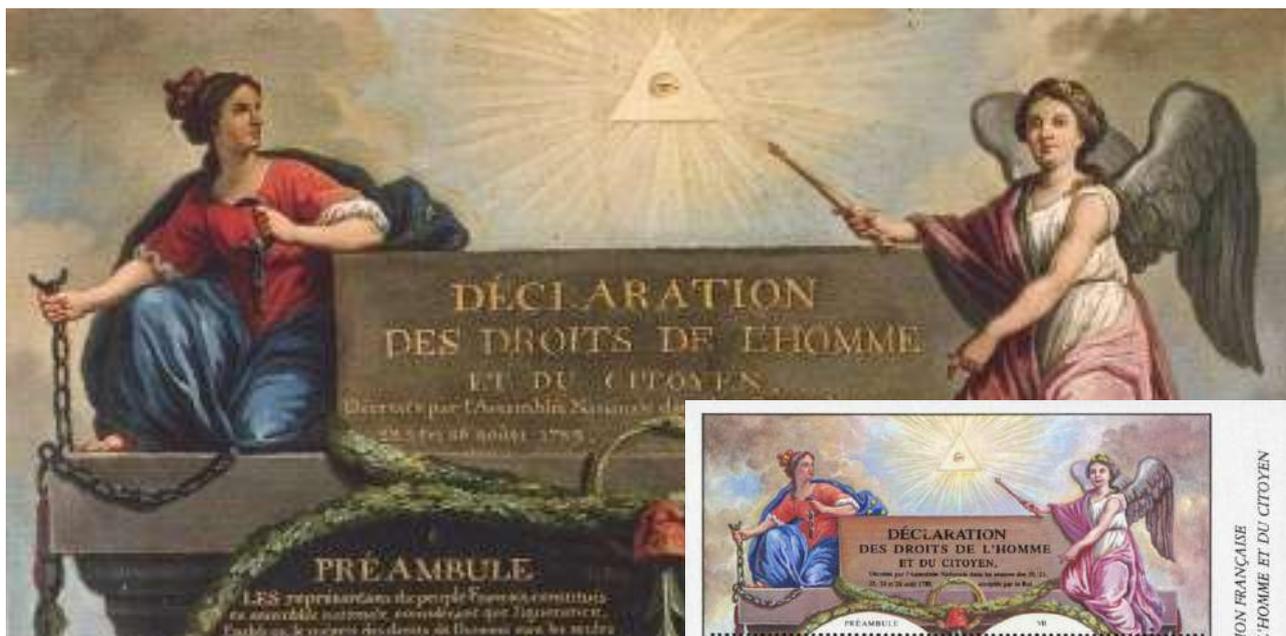


L'ouvrage de Felix présente un tableau avec les périodes d'utilisation des cachets tessinois. Ce premier cachet du Gothard (68-72) a été utilisé de 1854 à 1864, or il me semblait que sur la griffe linéaire d'Airolo la date est 13 janvier 1850. Mais le cachet d'arrivée à Bellinzone confirme qu'il s'agit bien de l'année 1859.



La Providence désigne, selon la métaphysique, l'action du Créateur sur le monde en tant que volonté conduisant les évènements à des fins. L'utilisation de l'emblème de l'œil pour représenter Dieu était assez fréquente dans la Renaissance; souvent, l'œil était enfermé dans un triangle représentant la Trinité. Un tel emblème peut être trouvé dans de nombreux exemples de l'art chrétien et œuvres de bienfaisance. La présentation divine du triangle avec l'œil a été utilisée bien avant les franc-maçons.

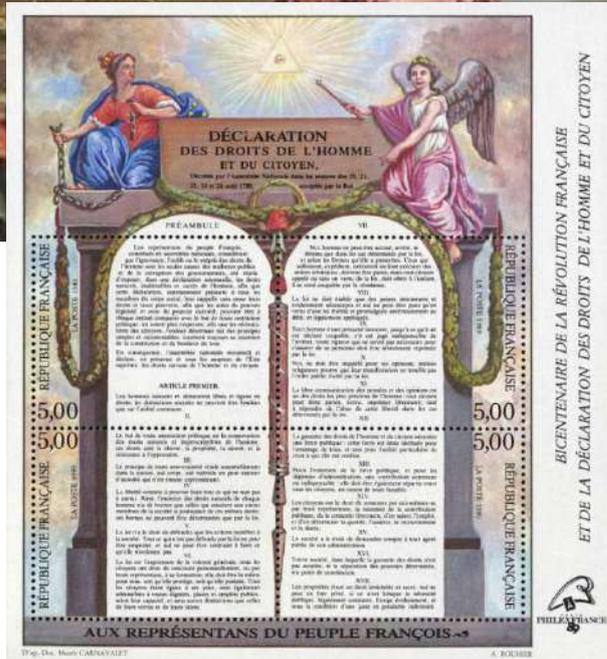
Une autre découverte est l'utilisation de l'œil pour la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. C'est un texte fondamental de la Révolution française, qui énonce un ensemble de droits naturels individuels et les conditions de leur mise en œuvre. Ses derniers articles sont adoptés le 26 août 1789. Voici la représentation de Le Barbier, une huile sur toile de 1789 (71 x 56 cm) exposée aujourd'hui au musée Carnavalet à Paris. À gauche, le peuple français se libérant des chaînes de l'Ancien Régime et portant la couronne de la souveraineté ; à droite, l'Être suprême, tenant un sceptre et montrant un delta lumineux portant en son centre "l'œil suprême de la Raison qui vient dissiper les nuages de l'erreur qui l'obscurcissaient", d'inspiration maçonnique.



Ce tableau a été émis en bloc feuillet le 26.06.1989 et retiré le 15.09.1989.

Voici donc deux pièces qui approfondissent la symbolique de l'œil de la Providence.

Jean-Marc Seydoux

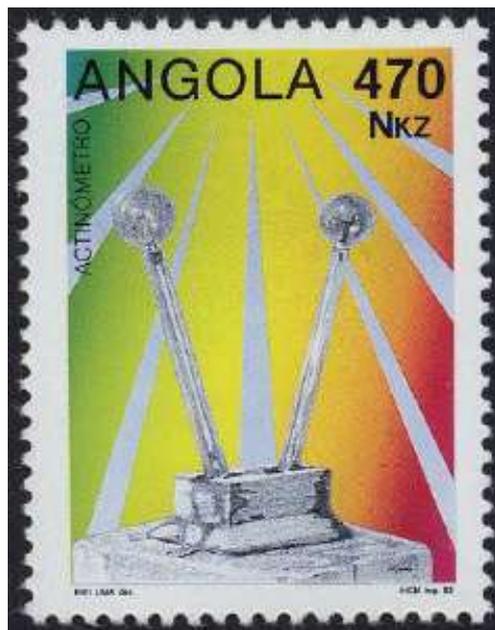


Dossier pratique : des instruments peu connus : l'actinomètre et le pyranomètre.

L'**actinomètre** (du grec ancien Aktinos "rayon" et -mètre "mesure") est un instrument qui mesure l'intensité énergétique des radiations émises par le soleil ou plus généralement par une autre source lumineuse. L'appareil, inventé en 1825 par John Herschel, est utilisé dans différentes disciplines dont l'astronomie, la photographie et la météorologie.

Il s'agit d'un radiomètre qui évalue depuis la surface terrestre les composantes du bilan radiatif dans le spectre visible et le proche infrarouge ainsi que ceux des rayonnements émis dans l'infrarouge par la Terre et par son atmosphère. Un actinomètre muni d'un enregistreur est appelé un actinographe. Il produit un graphique appelé un actinogramme et l'étude de ces données est l'actinométrie, une branche particulière de la radiométrie.

L'actinométrie est une donnée qui entre dans le cadre des observations régulières d'une grande partie des stations météorologiques. En effet, la pluviométrie donne aux plantes l'eau nécessaire à leur alimentation mais la chaleur et le rayonnement solaire sont nécessaires à leurs fonctions vitales : photosynthèse et évapotranspiration. Le degré d'éclairement du ciel est donc un des éléments les plus importants du vivant.



Un **pyranomètre** est un capteur de flux thermique utilisé pour la mesure de la quantité d'énergie solaire en lumière naturelle et est notamment utilisé en météorologie. Il permet la mesure de la puissance du rayonnement solaire total en watts par mètre carré. Il est sensible

dans un domaine spectral de 300 à 2'500 nanomètres selon le filtre utilisé.

Le pyranomètre est utilisé, par exemple, lors de la mesure de rayonnement solaire en serre, évalué en comparaison de la valeur du rayonnement en extérieur pour estimer les pertes d'énergie directe lors de la traversée des toitures. L'unité du rayonnement est le watt par mètre carré (W/m^2).

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : la fin des dinosaures.

Sans soleil, pas de vie. Il y a environ 65 millions d'années, près de la péninsule du Yucatán, au Mexique, une météorite de plus de 10 km de diamètre s'écrasa sur Terre formant le cratère de Chicxulub. Le choc, équivalent à environ un million de bombes atomiques, serait en partie responsable de l'extinction des dinosaures.



Empreinte de machine à affranchir, type AA12. Havas "rebuilt C".



Le monde sans soleil et la vie disparaît.

Ces événements géologiques auraient réduit la quantité de lumière solaire arrivant sur le sol, limitant ainsi la photosynthèse. Sans nourriture, les dinosaures ont péri, jusqu'au dernier...

Une météorite est probablement à l'origine de la disparition des dinosaures, on comprend leur cri d'horreur !



Tarif postal domestique des lettres de moins de 50 grammes de 08.2002 au 31.12.2003 : 0.36 BGN.

Une autre théorie qui explique la disparition des dinosaures et d'autres espèces serait due à de gigantesques éruptions volcaniques, qui se seraient produites à peu près à la même époque, l'émission de poussière a tué la végétation.



Oblitération bovine appliquée le 19.02.1858, représentant le condor, un volcan, le soleil et le lama.

Les particules fines des volcans peuvent rester des années dans la haute atmosphère. Si de grandes quantités sont relâchées, elles peuvent même influencer sur le climat mondial et même tuer la végétation. Les fleuves de matière en fusion laissent peu de chance à la végétation et aux constructions se trouvant sur leur



passage, les consommant et les ensevelissant dans une gangue de roche; par contre elles émettent un peu moins de poussière. Et sans végétation, pas de dinosaures.



Donc un seul conseil : fuyez !!!

Jean-Marc Seydoux